

Une Inscription Royale Assyrienne

AMIR HARRAK
University of Toronto

La photographie publiée dans cet article a été prise au cours de l'année 1970 sur le site de Nimroud. L'objet qu'elle représente est une grosse pierre carrée percée d'un trou sur l'un de ses côtés. Elle porte une inscription cunéiforme dont voici la translittération et le commentaire:

É.GAL ^maš-šur-PAP-A šar₄ šú šar₄ KUR aš-šur
DUMU GISKIM-^dMAŠ šar₄ šú šar₄ KUR aš-šur
DUMU U-ERÍN.TÁĤ šar₄ šú šar₄ KUR aš-šur-ma
ki-sir-tu šá é 2-e

Commentaire:

kisirtu: Ce terme définit précisément la nature et la fonction de la pierre en question. En effet, il veut dire: un pavé ou une dalle dont la fonction est de couvrir le sol ou le mur (CAD et AHW s.v.; voir aussi le verbe *kesēru*). Notre pierre portant l'inscription a été taillée de la sorte afin de couvrir le sol où le pivot du vantail de la porte se posait sur la crapaudine, celle-ci étant située nécessairement sous la dalle.

Cette explication contredit ce que certains pensaient de ces pierres comme étant les crapaudines elles-mêmes ou 'door-sockets' (Cf. V. Place, *Ninive et l'Assyrie* I pp.176-177, et III pl.35 n° 6; D. Oates, *Iraq* 21 (1959) p.109 et pl.xxvib). Certes, ce terme apparaît aussi en d'autres contextes; mais il semble improbable qu'on doive le traduire par barrage, quai (voir les exemples dans CAD et AHW).

bīte šanē: Bien que ce terme soit assez bien représenté dans les documents néo-assyriens, la structure, la localisation et la fonction du *bītu šanū* ne sont pas tout à fait claires. Ainsi, quelques textes de ADD (voir les références dans CAD B p.298) référerait cette 'maison' à un quartier d'habitation. L'expression LÚ šá é 2-e telle que rencontrée dans quelques tablettes de Nimroud, indiquerait une haute classe de personnes en relation avec le palais (J.V. Kinnier-Wilson, *The Nimrud Wine Lists* pp.84f.). D'autre part, D. Oates mentionne l'existence d'un *bītu šanū* qui était peut-être l'atelier de l'*ekal mašarti* (Iraq 24 (1959) p.22).

